

# steeez

Uganda

14 juillet 2022

## Exploration du pays



Bonjour à toutes et tous, on espère que vous allez bien ! On est déjà en juillet, et le temps file, et file super vite. Ça fait déjà six mois qu'on est parti.

D'ailleurs pour celles et ceux qui nous avaient acheté du cidre artisanal, vous pouvez enfin commencer à les goûter. On a entendu qu'il fait super chaud en Europe, du coup, pour pleinement profiter, mettez-le au frais 24h avant, puis bonne dégustation. N'hésitez pas à nous faire vos retours par message (que ça soit bon ou moins bon !). Pour Lionel, c'est constructif, il pourra encore ajuster la recette d'ici notre retour, et pourquoi pas se lancer dans quelques nouvelles bouteilles.

De notre côté, on va très bien, même s'il fait bien chaud. On attend toujours la pluie... Et on n'est pas les seuls, une bonne partie des plantations sèchent, ce n'est pas hyper de bon augure. Surtout si on couple cette sécheresse avec l'inflation galopante ; les prix ici augmentent chaque semaine, certains ont déjà doublé depuis qu'on est arrivé. Plusieurs raisons expliquent cela, la dépendance aux marchandises et à

l'essence kenyane, la mort du Monsieur Prix ougandais, mauvaises gestions et mauvaises récoltes, situation internationale tendue.

Nos travaux respectifs se passent à merveille, on vous racontera exactement ce qu'on fait ici dans une prochaine vidéo.

La vidéo de ce mois vous présente un aperçu 360° de différentes régions d'Ouganda, Est-Sud-Ouest. On vous montre aussi notre passion du café, de la visite d'une de nos proches et de nos randonnées. Les musiques de la vidéo sont toutes des musiques ougandaises et locales !

Du coup, premier arrêt à Mbale, qui se situe au pied du mont Elgon, tout à l'est. Le mont Elgon fait partie des montagnes les plus hautes d'Afrique de l'Est. Les alentours sont splendides, les multiples collines et vallées verdoyantes sont dues à l'ancienne activité volcanique du lieu. Du coup, la terre est très nutritive. C'est une région dans laquelle pousse une grande partie du café ougandais qui est principalement destiné à l'exportation. À savoir qu'en Ouganda, sa consommation reste très minoritaire, et ce même si le café soluble qu'on apporte au travail disparaît très (très) vite. On y a rencontré un producteur-torréfacteur avec qui on a gardé d'excellents liens, puisqu'on lui commande aujourd'hui tout notre café, qui est bien meilleur que celui qu'on trouve dans l'unique supermarché de Gulu, ou au marché local. On a essayé d'ailleurs un café dit « unwashed-natural », café spécial non lavé. Concrètement, le fruit du caféier quand il est récolté est lavé, c'est-à-dire qu'on lui enlève la pulpe pour faire sécher la graine au soleil. Ici, la graine est séchée entière au soleil, ça ajoute des notes très particulières au café. On rêverait de pouvoir le faire en expresso, mais on a pas de machine ici, du coup, on se contente de la French Press de temps en temps, et plus souvent nos deux cafetières vietnamiennes (dont une a été offerte à Lionel par son ami Clément, merci merci). Soutenir un producteur local, sans intermédiaire, c'est une manière sympa de consommer son café, même si le café en lui-même fait 6-7h de route en bus qui fait office de poste. Il est hyper frais, parfois torréfié le jour d'avant !

À Mbale, nous sommes rentrés dans le parc national par une route peu connue, ça nous a permis de prendre le chien avec pour faire une grande marche et rejoindre des cascades où nous avons pu nous rafraîchir. C'était magnifique. Et le retour à la ville, en 4x4, sillonnant les collines, nous ont montré un couché de soleil splendide, une vue magnifique sur les contrebass et les sinueuses cascades de Sipi Falls. Mbale est une ville ougandaise comme les autres, agitée, pleine de vie, elle est la troisième plus grande ville du pays. D'ailleurs, pour l'anecdote, le début de Casino Royale est censé se dérouler à Mbale, même si le film n'a pas été tourné dans la ville. Génial hein, ahaha. On était hyper content de trouver des champignons pour égayer un peu nos plats qu'on se cuisine à la maison. Et depuis, on en a trouvé d'autres, ça nous ramène un peu en Suisse d'automne. Le retour était un peu chaotique, on a crevé, et évidemment la roue de secours n'était pas utilisable. On apprend à prendre le temps au milieu de nulle part, je pense qu'on ne pourra plus jamais se plaindre de retard de train quand on rentrera, ahah.

On était très heureux de pouvoir marcher, car finalement, c'est ce qui nous manque le plus de la Suisse – le fait de pouvoir randonner librement et facilement.

D'ailleurs, c'est ce qui nous a amenés à Kalongo, difficile pour Lionel de pas confondre avec Zalando, Zadongo, Zodongo. Magnifique havre de paix niché au milieu de pitons rocheux. Ressourçant pour prendre un peu de recul sur nos activités et la vie à Gulu. Lever très tôt pour graver le haut du rocher, y admirer le lever du soleil. Et au sommet, la vue était époustouflante. Le soir, repas au coin du feu, quelques bières, et des papayes juste délicieuses, ils avaient une variété très sucrée. Et puis, durant le temps libre, on s'est bien amusé à chanter comme des imbéciles dans le jardin, à faire un peu de yoga, on était seul au monde, seul dans notre petit monde. Lionel, avec ses connaissances d'herboriste, a préparé une tisane pour Charlotte pour soulager les douleurs menstruelles : infusion de feuille de papayer, au goût légèrement citronné et amer. On transmettra ça pour les jeunes filles des rues qu'il reçoit à la clinique, c'est toujours ça de pris, quand on n'a pas les médicaments nécessaires.

Direction Sud maintenant. La capitale, l'énergique et la bordélique Kampala. On a tenté l'expérience en

bus local, et il faut s'accrocher, entre les musiques religieuses à volume de décollage d'avion, une durée de 7-8h, des attentes improbables, la chaleur, le manque de place, parfois les odeurs, faut croiser les doigts de pas avoir une indigestion ! Fatigant pour les nerfs, on est heureux d'arriver à notre guesthouse préférée où on a déjà dormi 3x durant nos trois trips à Kampala. À chaque passage, on profite de faire quelques courses de toutes les choses qu'on ne trouve pas à Gulu, on profite de manger tex-mex et de boire une bière IPA locale en PRESSION, à Gulu, il n'y a que des bouteilles. À Kampala, on se balade souvent dans les rues pour découvrir des petites pépites, comme un centre culturel où on a pu profiter d'un mariage traditionnel et de dry red wine, du vin rouge normal et pas sucré comme on a l'habitude de le trouver ici (et bien sûr des cacahuètes dont Lionel est toujours autant friand).

C'est aussi à Kampala qu'on a récupéré Mélissa. Une amie qui est spécialement venue nous aider pour le projet skate et construction de skatepark qu'on a ici à Gulu, mais avant ça, c'était une semaine de vacances, nos premières vraies vacances. Pour la rejoindre, on a dû prendre un ferry, on a été contraint par le capitaine de faire un petit pot de vin pour pouvoir passer avec le premier bateau et arriver à l'heure avec notre véhicule. Passé le malaise de cette demande et quelques négociations plus tard, on a pu embarquer. Avec Mélissa, on part explorer les îles ougandaises, les Ssese Islands. Changement d'ambiance en contraste avec la capitale. On aurait rêvé de se baigner, mais l'eau douce du lac permet le développement de tout un tas de parasites, du coup, c'est pas hyper recommandé, et ça donne pas trop envie. Les îles sont magnifiques, on a exploré la principale de long en large, découvert une grotte où l'on pratique encore une forme d'animisme, et à sa pointe sud, une plage de galet blanc. Le lac est juste immense, à peine imaginable, une impression d'être à la mer, renforcée par la houle et les crabes d'eau douce. Et c'est pas dire, il fait approximativement la taille de la Suisse. Et par la météo capricieuse, on s'est réfugié avec d'autres Ougandais dans une maison en construction au milieu des palmeraies, attendre et regarder la pluie, instant méditatif d'une heure.

Direction ensuite Fort Portal à l'ouest. Changement de décors quand on arrive au Crater Lakes, les lacs cratères, oasis d'eau nichées dans une vingtaine de cratères. Charlotte et Mélissa ont eu envie de faire une visite de la réserve de Chimpanzées, mais ne l'ont finalement pas fait à la vue du prix exorbitant de 250 \$ la demi-journée, de même pour les gorilles à 700 \$ l'entrée au parc. Evidemment, c'est pour des questions de conservation, et puis la plupart des touristes paient les yeux fermés, mais on a évité, la région regorge d'autres choses à voir. Et des singes, on en a vu plein, entre les Piliocolobus, les singes à queue rouge, et les Mangabey à joues grises, on était servi ! On a dormi dans une auberge particulière qui reverse la totalité de ses projets pour son projet éducatif. Sur leur terrain, ils y ont construit deux écoles, paient les profs, subventionnent certains enfants. C'était hyper touchant comme projet, d'allier tourisme et développement social, redistribuer les profits à la communauté. Alors bon, c'était un hébergement très sommaire, pas d'électricité, très peu d'eau courante, mais finalement, voilà, l'argent va dans autre chose que le confort, et c'est pas si mal. Niché sur le bord d'un cratère, on pouvait se baigner, et du coup on a sauté sur l'occasion, mais pas pour très longtemps, l'eau comportait beaucoup de sangsues, eurk.

Puis on a poussé à la pointe la plus à l'ouest du pays, à quelques kilomètres avec la RDC, au parc national de Semuliki et ses sources d'eau chaude. C'est une des régions les plus belles qu'on a pu voir jusqu'à présent. L'eau de source provient de la chaîne des Rwenzori, l'endroit est limite mystique.

Et finalement, qui dit juillet, dit anniversaire. Lionel a fêté ses 31 ans en terre ougandaise. Toujours particulier de fêter aussi loin de tout le monde, mais c'était super. Pour son anniversaire, Charlotte lui a préparé une surprise : un séjour au mont Moroto situé en plein territoire Karamojong au Nord-Est. Le but, c'était d'y faire une grande randonnée, 20 km aller-retour, 1000 m de dénivelé. Grosse grosse épreuve avec l'humidité et la chaleur d'ici. Mais qu'est-ce que c'était magnifique. Deux enfants nous ont accompagnés jusqu'en haut sans morfler, impressionnant, et on nous a raconté qu'ils continuaient au village d'après, en bas de la vallée, plus loin proche du Kenya. Quand on leur a demandé à combien de temps était le prochain village, ils nous ont répondu comment ça combien de temps ; il n'y a pas la notion du temps. marcher. c'est marcher. D'ailleurs, on a oublié ce que c'était de marcher pour aller quelque part.

aller d'un proche au lointain. Surtout qu'ils font ça plusieurs fois par semaine pour relier le marché de la ville et leur village. Du haut, on pouvait apercevoir le Kenya. Le Karamojong est une des régions les plus pauvres d'Ouganda, elle a été particulièrement touchée par les exactions d'Amin Dada, sa distance avec la capitale et aussi par les multiples sécheresses. Les Karamojongs refusaient traditionnellement de porter des vêtements, mais durant le régime d'Amin Dada, le dictateur signa un décret condamnant à mort tout Karamajong surpris nu, de sorte que les Karamajongs prirent l'habitude de porter sur eux de longues écharpes afin de s'habiller lorsqu'ils apprenaient que l'armée était dans les parages et de se déshabiller ensuite. Aujourd'hui, l'habitude de porter les écharpes nouées autour de la taille ou autour des épaules demeure. Nous nous sommes aussi ramené des écharpes, Lionel se réjouit de pouvoir en profiter (pas pour marcher nu hein, mais pour l'hiver) !

Voilà, c'est tout pour nous aujourd'hui, on a hâte de lire vos retours, et on vous embrasse fort,

Liocha



Pour celles et ceux qui n'avait pas vu, pas lu, pas reçu, ou aimeraient relire, revoir, se remémorer, voici les liens vers les textes des newsletters précédentes.

C'est un autre moyen de suivre les aventures !

05 – LIFESTYLE ET ACTIVITÉS EN OUGANDA

04 – BIENVENUE CHEZ NOUS

03 – NATURE ET SAFARIS

02 – LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE À GULU

### Mini coup de pouce

On serait très reconnaissant d'avoir quelques mini-dons ce mois (5 CHF) pour soutenir nos activités et nos projets à Gulu (Hashtag Gulu et GWED-G).

Merci d'avance pour votre soutien !

*Mention : Charlotte et Lionel / Ouganda*



**Merci infiniment pour votre soutien !**

Correspondance : Rue des Côtes-de-Montbenon 28 | 1003 Lausanne  
info@eirenesuisse.ch | [www.eirenesuisse.ch](http://www.eirenesuisse.ch)  
Association Eirene Suisse | 1203 Genève  
CCP : 23-5046-2  
IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2 | SWIFT / BIC : POFICHBEXX  
Mention : **Charlotte et Lionel / Ouganda**

ce code est a scanner avec votre application bancaire

**Faites un don avec  
TWINT !**

- Scannez le code QR avec l'app TWINT
- Confirmez le montant et le don



**Votre don en  
bonnes mains.**



Vous recevez ce mail car vous avez rejoint la newsletter du site \*|DOMAIN\_NAME|\* avec l'adresse \*|EMAIL|\*.  
**Se désinscrire** pour ne plus recevoir de mails de notre part.

